"Madiba / Zénani" Compagnie Téat La Kour

Livret du professeur

Nathalie Manciet, pour la D.A.A.C de la Réunion et Lespas Leconte de Lisle





La naissance du Téat La Kour

Erick Isana est originaire du quartier du Chaudron à Saint-Denis. Il est animateur dans un centre de vacances et son projet est de créer des petites pièces de théâtre qui mettent en scène les jeunes du quartier. En 1992 il auditionne pour rentrer dans la troupe des Improductibles. Cette audition marque pour lui un véritable tournant et il décide de se consacrer à la comédie. Il rencontre Lino Rasolonirina et tous deux débutent par de petits spectacles les dimanches aprèsmidi sur la place du marché du Chaudron. Leur ambition est de jouer un jour sur la scène du théâtre du Grand Marché à Saint-Denis. Leur objectif est de valoriser le Chaudron et d'effacer les préjugés qui pèsent sur ce quartier depuis les émeutes de février et mars 1989 opposant les forces de l'ordre à la population qui protestait contre la fermeture de la chaîne de télévision Télé Free Dom. Le Chaudron avait été le théâtre de violents affrontements, de pillages et d'incendies

C'est en 1995 que la troupe **Téat La Kour** est véritablement fondée par Erick Isana et Lino Rasolonirina, accompagnés de Laurent Boisedu, Thierry Alba et Stéphane Iva. Ils se déplacent dans toute l'île et se produisent dans les campings et dans les centres de vacances.

Les débuts sont difficiles mais les jeunes comédiens ne se découragent pas. En 1997 la rencontre avec le régisseur Patrick Prie leur permet d'améliorer l'éclairage, le son et les effets spéciaux. La troupe donne son premier spectacle "Kaloubadia" au théâtre du Grand Marché pour le Festival des Arts Métis. D'autres spectacles vont suivre et c'est un grand succès notamment pour "Dig Dig pa mwin" joué en 1999.

Les comédies du **Téat La Kour** s'appuient sur un humour typiquement réunionnais. Leurs saynètes s'attaquent aux défauts de la société réunionnaise. Les comédiens traitent avec humour et dérision les thèmes de l'actualité de l'île et les sujets sensibles tels que les allocations, la Route du Littoral, le droit des femmes, le chômage chez les jeunes.

Avec "Madiba/Zenani" monté en 2019 la création du Téat La Kour suspend pour un moment la comédie pour rendre un hommage à Nelson "Madiba" Mandela et dénoncer non seulement l'apartheid mais toutes les formes d'oppression. La dramaturgie prend une tonalité grave, une voix politique et un engagement explicites.

Quelques informations

"Madiba/Zénani" est une création de la Compagnie "Téat La Kour" en 2019

Auteur et metteur en scène : Jocelyne Lavielle

Comédiens:

Erick ISANA (Nelson Mandela) Kaïla MADI (Zénani)

Auteur et compositeur (chants) : Davy SICARD

La déclaration d'intention de l'auteur

"Madiba/Zénani" est né d'un coup de colère dans un bar de Saint-Denis. A la table voisine un groupe de touristes de retour d'Afrique du Sud : "Rien n'a changé là-bas, c'est toujours aussi violent et pauvre !"

Ces personnes voulaient-elles dire que la fin de l'apartheid n'avait servi à rien, ou à peu de choses ? Qu'on pouvait, en 20 ans, réparer des siècles d'injustice ?

Une colère en moi, un besoin de leur répondre.

Alors j'ai écrit cette pièce à deux voix : deux voix pour dire, deux voies pour accéder à la liberté et à l'égalité. Celle de Madiba, Nelson Mandela, décédé en 2013, la voix de la réflexion politique et de la connaissance. Celle de Zénani, son arrière petite fille, morte dans un accident de la route en 2010, à l'âge de 13 ans, voix de la colère, de la radicalité de la jeunesse.

Et cette question : comment ont-ils fait pour éviter la rage, la haine, le désir de vengeance, le désir d'humilier, après l'apartheid ?"

Jocelyne Lavielle



(Photographie- Téat La Kour, "Madiba/Zénani")

Se préparer au spectacle et au bord de scène

"L'école du spectateur": a fin de mieux se préparer au spectacle voici quelques propositions de pistes à explorer avant d'assister à la pièce. Ces axes de réflexion permettront également aux élèves de préparer leurs questions à poser aux comédiens lors du bord de scène.

La scène de théâtre

- > Qu'est-ce qu'une "mise en scène" au théâtre ?
- > Quelle est l'importance et quel est le rôle du décor (lumière, couleurs, accessoires...)? (Les photographies jointes au dossier et prises lors de la représentation de la pièce peuvent servir de support).



La travail du comédien

- > Comment le comédien travaille-t-il sa concentration ?
- > L'importance de la voix et de la respiration.
- > Quelles techniques pour mémoriser un texte ?
- > La distanciation.

Les aspects historiques et politiques de la pièce : les problématiques de l'oppression et de la ségrégation

- > Procéder à une lecture attentive et à l'explication de la note d'intention de Jocelyne Lavielle (page 3 du livret) où les principales problématiques soulevées par la pièce sont présentées explicitement.
- > Etudier une courte captation de la pièce : "L'Histoire aurait pu être différente..." la colère de Zénani (Page Facebook Officielle du Téat La Kour) : https://www.facebook.com/teatlakour/videos/2903207086573849

> Recherches :

Qu'est-ce que l'apartheid? Qui était Nelson Mandela?

Possibilité d'exploiter un court film d'animation qui retrace l'essentiel de la vie et du parcours politique de Nelson Mandela https://www.youtube.com/watch?v=dPorm ITXrs (Réalisation TV5Monde - octobre 2019)

> 'Madiba" était le nom de clan de Nelson Mandela: le document suivant peut être lu et commenté en classe.(Article d'Emmanuel Perrin, paru dans la revue GentSide.com – juin 2013) (https://www.gentside.com/nelson-mandela/nelson-mandela-pourquoi-l-appelle-t-on-madiba-en-afrique-du-sud art52084.html)

Nelson Mandela : Pourquoi l'appelle-t-on Madiba en Afrique du Sud ?

Tandis que Nelson Mandela est toujours dans un état critique, l'Afrique du Sud multiplie les hommages à celui que tout le monde là-bas appelle "Madiba". Mais d'où vient ce surnom singulier ?

Alors que le père de la nation sud-africaine Nelson Mandela a été placé sous assistance respiratoire et est maintenu en vie artificiellement, le peuple se prépare à recevoir une triste nouvelle d'un moment à l'autre. C'est la première fois en plusieurs mois d'hospitalisations répétées que l'état de l'ancien président du pays se dégrade autant, ce qui laisse envisager le pire.

Partout dans le pays, les hommages à cette figure emblématique de l'Afrique du Sud moderne se multiplient : fleurs, bougies, dessins, messages, prières et chants... Dans ces manifestations d'affection on retrouve souvent le mot "Madiba", autrement dit le nom couramment employé par les Sud-Africains pour désigner Nelson Mandela. Mais savez-vous d'où vient ce nom ?

Nom clanique et signe de profond respect

Loin d'être un surnom choisi aléatoirement ou pour des raisons arbitraires, Madiba n'est autre que le nom de clan tribal de Nelson Mandela, c'est-à-dire le nom qui lui vient de ses ancêtres : ceux-ci appartenaient, comme Nelson lui-même, à l'ethnie Xhaso, et faisaient même partie de la famille royale du clan.

Or, en Afrique du Sud, le nom hérité du clan revêt une signification particulière, il prévaut sur le nom et le prénom. Par conséquent, appeler Nelson Mandela "Madiba" est un signe de profond respect, ce dernier préférant d'ailleurs qu'on s'adresse à lui par son nom clanique.

Nelson Rolihlahla "Madiba" Mandela

Cependant, il ne faut pas confondre son nom de clan, Madiba, avec son prénom d'origine, Rolihlahla. Ce dernier, qu'il a reçu à la naissance, signifie "enlever une branche" ou encore "fauteur de trouble". Le prénom usuel de l'ancien président, Nelson, ne lui a été attribué que quand il est entré à l'école.

Le père de l'Afrique du Sud a d'ailleurs déclaré au sujet de son prénom anglais : "Le premier jour d'école, mon institutrice, Miss Mdingane, nous a donné à chacun un nom anglais. C'était une coutume chez les Africains à cette époque et elle était sans doute due au penchant anglais de notre éducation. Ce jour-là, Miss Mdingane me dit que mon nom était Nelson. Pourquoi elle m'a donné ce prénom en particulier ? je n'en ai aucune idée."

Quant à son nom de famille, Mandela, il provient également de ses ancêtres, puisqu'il s'agit du nom de son grand-père paternel, l'un des fils du roi du clan Xhosa, qui était donc l'arrière-grand-père de Madiba).

Par Emmanuel Perrin le 27 juin 2013 à 16:40 Modifié le 28 décembre 2018 à 18:06